

Bonnes nouvelles

C'est officiel, le Comité de Pilotage, promis depuis plusieurs mois, aura lieu le 24 mai à 9 heures à l'usine. Nous avons bien reçu cette fois-ci un courrier officiel du Préfet.

Ce Comité de Pilotage réunira les pouvoirs publics, l'Etat, le gouvernement, les dirigeants de Ford Europe et de FAI, enfin les représentants syndicaux. Il s'agira officiellement d'acter les engagements de Ford concernant l'avenir du site et les 1000 emplois minimum sauvegardés par la signature de conventions entre tous les acteurs.

Cela fait des mois que les dirigeants de Ford jouent à cache-cache. D'un côté des discours officiels qui se veulent rassurants, optimistes et engageants mais de l'autre des tergiversations sur le retour du logo, une opacité sur les chiffres concernant le nombre d'emplois préservés, un refus d'aborder sérieusement la nécessité de nouveaux investissements et de nouveaux projets pour réellement sauver tous les emplois.

Donc ce 24 mai sera forcément un jour important pour notre avenir.

C'est pour cela que ce jour-là, il faudra exprimer nos inquiétudes, nos attentes, nos revendications. Il est important que nous, salariés, intervenions activement car rien ne vient tout seul. C'est parce que nous ne lâcherons pas que nous obtiendrons de nouvelles garanties.

C'est notre mobilisation déterminée depuis 2007 qui a changé la donne à plusieurs reprises. C'est parce que nous avons su maintenir la pression sur Ford comme sur les pouvoirs publics que l'usine est toujours en activité aujourd'hui. Alors pour assurer un avenir sur le long terme, nous avons toujours un rôle à jouer. Même si la situation actuelle de chômage partiel ne facilite pas la chose, nous appellerons à un rassemblement au moment du Comité à proximité de la salle de réunion.

Nous voulons juste que tous les emplois soient réellement préservés, qu'une véritable activité industrielle supplémentaire se mette en place. C'est important pour nous, c'est important pour des milliers de salariés dans la région, c'est important pour la population. A nous d'agir !



Y AURAIT-IL UNE INJUSTICE SALARIALE ?

Les fameuses NAO se sont achevées sur un constat de désaccord avec la non signature de l'ensemble des organisations syndicales. C'était le minimum « syndical » mais cela reste évidemment profondément insatisfaisant car nous n'avons pas trouvé la force pour imposer de vraies augmentations de salaires.

A peine quelques jours après, nous avons reçu le « bilan social FAI » année 2012 dans lequel sont inscrits quelques chiffres sur les revenus des différentes catégories du personnel. Et là nous voyons à quel point on se moque de nous.

D'un côté nous constatons sans surprise la baisse des revenus des ouvriers et de l'autre, c'est la hausse des salaires pour les cadres mais surtout pour les dirigeants, salaires déjà bien élevés.

En effet, les 10 plus gros revenus de l'usine ont eu une augmentation de 160 euros brut mensuels pour un salaire moyen qui atteint 12053 euros ! Ainsi ceux qui nous expliquent qu'il faut accepter les pertes de pouvoir d'achat, gagnent plus de 4 fois plus !

Les gros salaires des dirigeants, les profits de la multinationale, tout cela montre que l'argent existe pour satisfaire les besoins de tous, il s'agit juste de mieux le répartir. Il faudra bien l'imposer.

NAO 2013 : du pain sec et de l'eau...



AVEC LES SALARIÉS D'ARCELOR

Une délégation de la CGT-Ford sera présente à la « fête » du 1er mai à Florange, organisée par les camarades de la CGT Arcelor. Les salariés d'entreprises en lutte pour la défense des emplois seront là : Sanofi, Fralib, Goodyear, PSA ...

Il est important d'avoir des liens de solidarité, d'entre-aide entre salariés de différentes entreprises, de différents secteurs. Il faut sortir de l'isolement et renforcer la coordination car au bout du compte c'est par la convergence des luttes qu'on pourra changer la donne.

En même temps, cela permettra de faire connaître dans le nord-est, la situation de l'usine FAI, de raconter notre longue lutte pour sauver tous les emplois.

RÉORGANISATION MAINTENANCE ?

La direction vient de présenter son plan de réorganisation du secteur maintenance. Pas de surprise, sur les 159 salariés concernés, il y en aurait 17 en « trop ». D'ici 2014, il y aurait donc reclassement des « maillons faibles » c'est-à-dire en gros ceux qui ont le moins d'ancienneté.

La direction et les responsables de maintenance préparent donc le terrain pour réussir cette opération délicate en faisant en sorte que cela se passe dans le calme, dans l'acceptation, dans la résignation.

Mais c'est loin d'être fait. Car comment convaincre de la nécessité d'écarter des collègues alors que l'organisation de la production n'est pas encore clairement définie ? Assurer les démarrages de production dans les meilleures conditions, cela se fera avec l'ensemble des compétences existantes. A suivre ...

PLAN « SOCIAL » À GENK ?

Décidemment les dirigeants de Ford (FMC et Ford Europe) sont bien embêtés dans le processus de fermeture de l'usine de Genk.

Les grèves se sont multipliées surtout chez les sous-traitants pour obliger la multinationale à mettre en place un plan de licenciements qui donne à tous les salariés (ceux de Ford et les sous-traitants) des mêmes conditions de départ.

Jusqu'à la semaine dernière encore, les salariés de fournisseurs SML et IAC ont arrêté le travail exigeant des engagements écrits de leurs patrons et de Ford. Ces derniers ont fait savoir qu'ils n'appréciaient pas ces mouvements de grève. Sans blague ?

A Genk, malheureusement, les salariés n'ont pas trouvé la force de lutter contre la fermeture de l'usine mais il y a quand même une résistance et une volonté de faire payer la multinationale. Dans tous cas ça ne réglera pas la question du chômage et de la galère pour les nombreuses familles concernées.

MANIFESTATION DU 1ER MAI :

Rendez-vous annuel depuis plus d'un siècle, la manifestation du 1er mai reste un moment important car elle rappelle l'importance des luttes ouvrières pour l'amélioration de nos conditions de vie. Elle rappelle aussi la nécessaire solidarité internationale des travailleurs contre le capitalisme sur toute la planète.

Nous appelons à participer à la manifestation de Bordeaux, ce mercredi 1er mai à 10h30, place de la République.

Soyons nombreux à manifester pour l'abrogation de la loi sur la soi-disant sécurisation de l'emploi (ANI du 11 janvier 2013), pour stopper les licenciements et les fermetures d'usines, contre l'austérité, pour des augmentations de salaires, pour préparer un mouvement d'ensemble des salariés pour imposer des réponses sociales à la crise.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Sur le secteur des racks, l'expertise CHSCT débouche sur un « groupe de travail » avec l'objectif d'améliorer les conditions de travail.

Ce qui est nouveau, c'est la participation des salariés dans des réunions avec la hiérarchie, le CHSCT, le service sécurité, pour cibler les difficultés et pour trouver des solutions.

Les opérateurs et les soudeurs sont les mieux placés pour poser les problèmes rencontrés au quotidien dans leur travail. Et si la direction est d'accord pour être réellement à l'écoute, si elle est d'accord pour donner les moyens de protéger la santé des salariés, alors les choses pourraient aller dans le bon sens.

TIENS BON JEAN-PIERRE

Notre camarade Jean-Pierre a actuellement de sérieux soucis de santé. Nous tenons à lui apporter tout notre soutien dans cette bataille au quotidien.

On pense très fort à lui.



BOYCOT PRÉJUDICIALE

Depuis « l'affaire » du licenciement d'un collègue pour inaptitude (novembre 2012) le médecin qui n'a pas supporté la dénonciation, la critique de certains élus et militants syndicaux, a décidé de ne plus participer aux réunions du CHSCT.

Nous rappelons que les membres CHSCT et l'ensemble des élus CGT en CE ou DP ont dénoncé un licenciement considéré comme particulièrement injuste. C'est la direction qui a licencié mais elle s'est appuyée sur un avis d'inaptitude contestable du médecin. Un avis qui a, par ailleurs, été invalidé par la Médecin Inspecteur Régionale du travail.

Pour nous le problème c'est ce pouvoir patronal de virer des gens usés par le travail ou pas, handicapés ou inaptes à certains postes, ce qui les rend moins malléables, moins exploitables.

Ceci dit, nous regrettons l'attitude du médecin du travail. Nous avons proposé une « conciliation » avec l'inspection du travail, avec le Médecin Inspecteur Régional pour retrouver des rapports plus constructifs. Mais c'est refusé par la direction.

RENCONTRE AVEC LE PRÉFET

Nous avons obtenu une rencontre avec le Préfet pour le lundi 6 mai (en intersyndicale). Il s'agit de préciser nos inquiétudes qui persistent en ce qui concerne l'avenir du site. Nous essayons de maintenir une pression, de montrer qu'on ne lâche rien.